

## Editorial

### Au revoir Mâcon

#### Merci pour tout le travail accompli

Après une trop longue période difficile, conséquence de la crise sanitaire, l'année 2022 s'est achevée, laissant apparaître des perspectives optimistes.

Le congrès CNA 2022 qui s'est déroulé à Caen a connu un dénouement heureux, plus de cent participants venus de diverses académies ont pris un réel plaisir à se retrouver autour d'un thème fédérateur mais aussi à échanger sur la vie de leurs académies, les difficultés rencontrées et les bonnes pratiques mises en place.

Les fondateurs de la CNA, avaient pour ambition de favoriser le rapprochement entre Académies provinciales, notamment afin de permettre à ces Académies de mieux se connaître, d'échanger, de mettre en commun leurs travaux et leurs recherches et d'étendre ainsi leur influence au niveau local mais aussi au plan national.

Des moyens ont été mis en place, citons l'annuaire électronique qui permet de mieux se connaître, le site internet maintenant complètement opérationnel et insuffisamment consulté, la lettre de la CNA qui mériterait d'être davantage alimentée par chaque académie, enfin Akadémos revue officielle de la CNA.

Ces outils ne seront utiles que si chacun a pour constante préoccupation de les alimenter, de fournir les informations le plus régulièrement possible. Nous envisageons, en 2023, de prendre contact avec chaque académie afin de voir comment améliorer la circulation de ces informations.

Dans le courant de l'année 2023, nous vous proposerons, sous forme de visioconférences, peut être par regroupements géographiques, des échanges sur la vie de nos académies, leurs activités, leurs difficultés mais surtout leurs réussites.

Le Colloque de Paris qui se tiendra à la fin de l'année est lancé, il aura pour thème « l'engagement ». Nous aurons plaisir à nous retrouver nombreux.

Sans attendre le mois d'octobre, moi-même ou un membre de notre bureau, nous tenons à votre disposition, pour vous rendre visite, et participer à certaines de vos manifestations.

En début d'année 2023, permettez-moi, en mon nom et celui de tout le nouveau bureau de la CNA, de vous souhaiter pour vous-même et les membres de vos académies une très bonne et fructueuse année 2023.

Enfin, un immense merci à Mâcon, au bureau et à Jean-Michel Dulin pour le travail accompli et pour leur grande disponibilité.

Didier Laforge, Président de la Conférence nationale des Académies.



Peinture acrylique de Jacqueline Bernet

## Une Conférence nationale des académies réussie

Le projet lancé par Henry Delisle en janvier 2020 a connu un dénouement heureux : une centaine de participants venus de diverses académies se sont retrouvés autour du thème « Intelligence artificielle, biotechnologies, neurosciences : vers quel humanisme ? ». Onze conférenciers sont intervenus – le douzième empêché par le covid n'a pu se déplacer. Par les commentaires et appréciations entendus sur le moment ou qui nous sont parvenus après la Conférence, les participants expriment leur intérêt pour les travaux et leur satisfaction pour la rencontre. Chacun a pu repartir avec le volume des Mémoires qui rassemble le discours d'accueil du maire de Caen, la présentation des travaux, les versions écrites des douze conférences et les six contributions n'ayant pas donné lieu à conférence, soit dix-neuf contributions, dans un fort volume de 450 pages qui fera date dans les productions de notre Académie. Les auteurs ont tous situé leur réflexion au cœur de la problématique proposée par le texte d'orientation et l'appel à communication. La diversité des styles, le souci de lisibilité dans la manière d'aborder des sujets techniques parfois difficiles pour les lecteurs peu familiers du sujet l'absence de redondance dans les thèmes traités font de ce volume un véritable ouvrage de référence sur des sujets au cœur des débats de société actuels, des questions socialement vives, autant que des enjeux philosophiques qu'affronte l'homme d'aujourd'hui. Les présidents et les animateurs de séance ont veillé avec soin au respect des horaires autant qu'à l'encouragement à la parole des participants : au total trois demi-journées attentives, actives et enrichissantes.

Les participants, de Strasbourg, de Toulouse, d'Amiens, de Toulon, de Montpellier, de Versailles ou de Paris ont aussi fort apprécié l'accueil que la ville de Caen leur avait réservé. Ils ont pour la plupart découvert une ville inconnue ou, à tout le moins, méconnue qui ne se réduit ni à la « Reconstruction » ou au Mémorial, ni à Guillaume le Conquérant et à une vague Normandie. L'Hôtel de ville, le palais ducal, l'Abbatiale (en dépit des travaux qui en limitent l'accès, avec le concours de Laurent Bellamy et de Pierre Bonard), le Musée des Beaux-Arts et le château, l'église Saint-Pierre (grâce encore à Pierre Bonard et aux talents d'organiste de Thierry Geffrotin) leur ont donné un aperçu des richesses de la cité. Et ceux qui ont prolongé leur séjour jusqu'au samedi ont pu découvrir, grâce à Pierre Ageron, à Pierre Bonard et à Chantal Adigard, les cadrans horaires, l'architecture des Lumières et l'IMEC. Une ville tournée vers l'avenir, soucieuse de la préservation et de la valorisation de son riche passé.



J.-M. Dulin, D. Laforge et J. Bruneau

Cette réussite – le mot n'est pas déplacé – est un acquis collectif de notre compagnie. Plus de trente académiciennes et académiciens caennais s'étaient mobilisés : membres de la commission d'organisation (qui a longuement étudié les propositions de contributions), présidents et animateurs de séance, accompagnateurs des visites, organisateurs des tâches matérielles (accueil, repas, table de presse). Sans oublier Jade, notre secrétaire administrative, dont l'engagement et l'efficacité ont largement contribué à la réalisation et à la réussite de la manifestation. Un court film de présentation de l'événement est en cours de montage : il sera largement diffusé.

Le pari lancé par Henry Delisle était ambitieux : pari tenu, pari gagné. L'Académie des Sciences Arts et Belles-Lettres de Caen a renforcé sa visibilité dans la ville de Caen comme dans la Conférence nationale : Didier Laforge et Daniel Lecot ont été brillamment élus président et secrétaire de la CNA pour les années 2023 et 2024.

**Edgar Leblanc**

Secrétaire adjoint, animateur de la commission d'organisation

Notre confrère **Claude MICHEL** nous a adressé un texte correspondant à sa dernière publication, dernière partie d'un ensemble de trois ouvrages :

### **ADOLPHE VILLEMIN (1869-1959)**

#### **SOLDAT D'EXCEPTION, ÉCRIVAIN VOSGIEN DE TALENT**

##### **Un soldat d'exception**

Originaire de la commune vosgienne de Padoux, située entre Épinal et Rambervillers, Adolphe Villemin, qui a joué un rôle important au cours de la Grande Guerre, était presque totalement inconnu dans son village, aussi bien comme soldat que comme écrivain.

Né en 1869, dans une région qui a souffert particulièrement de la guerre de 1870, il a reçu une éducation rigoureuse, entre une mère sage-femme et un père maréchal-ferrant. Ses instituteurs et le curé de la paroisse ont affermi cette éducation qui lui a donné le goût du travail, l'amour de la patrie et une foi simple et fervente.

Après son certificat d'études obtenu à 10 ans, et quelques années passées à l'école primaire supérieure de Thaon-les-Vosges, il fait quelques tentatives malheureuses pour trouver sa voie. Il s'engage finalement en 1887, affecté en région Rhône-Alpes, devient rapidement sergent et intègre l'école de Saint-Maixent en 1891 d'où il sortira sous-lieutenant, et rejoindra le 23<sup>e</sup> R. I. de Bourg-en-Bresse en 1892. Il est honoré pour ses travaux de topographie en 1898 et 1899, puis il est promu capitaine en 1904 et nommé au 98<sup>e</sup> R. I. de Roanne. Il y est directeur des écoles d'instruction des officiers de complément et en 1907 est, à ce titre, Officier d'Académie. En 1911, il reçoit « la médaille d'honneur en bronze 'courage et dévouement' pour s'être exposé particulièrement dans la lutte contre un violent incendie ». Il obtient la Légion d'Honneur en avril 1914 et est nommé au 17<sup>e</sup> R. I., régiment languedocien réputé difficile, qui s'est révolté lors des émeutes viticoles de 1907, mais qui n'a pas subi de répression trop dure.

À la déclaration de la guerre, Villemin a 45 ans, est affecté au 217<sup>e</sup> R. I. (formé à partir du 17<sup>e</sup> R. I.) et va connaître tous les théâtres d'opération les plus durs. Nommé chef de bataillon fin septembre 1914, il va défendre ses Vosges natales, et s'illustre en dirigeant la célèbre bataille de Reillon, Meurthe-et-Moselle (20 juin 1915), connue sous le nom des « Bras de Chemises », un des rares faits d'armes qu'Adolphe Villemin ait raconté (voir Tome 3).



La bataille des « Bras de Chemises de Reillon »



Monument commémoratif

Il s'est distingué dans tous les combats et, à Verdun, a été décoré du DSO par le Prince de Connaught sur le champ de bataille, distinction accordée habituellement aux officiers étrangers ayant au moins le grade de colonel.

Blessé plusieurs fois, gazé au Tunnel de Tavannes, promu Officier de la Légion d'Honneur (1915), Croix de Guerre avec palmes, cité plusieurs fois à l'ordre de l'armée, il est nommé Lieutenant-Colonel début juin 1918 et dirige le 103<sup>e</sup>

R. I., d'abord en Belgique, puis dans la Marne, où il s'illustre une dernière fois à Venteuil, près d'Épernay. Il lance l'offensive qui fera reculer le front Allemand d'une vingtaine de kilomètres et précipitera la fin de la guerre. Ce fait d'armes vaudra au régiment la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.



Une stèle commémore cet événement à la sortie de Venteuil, sur la D1, en direction de Tincourt.

À la fin de la guerre, Adolphe Villemin est chef de Corps du 103<sup>e</sup> R. I. en garnison à Paris et le restera jusqu'en 1923, date où il prend prématurément sa retraite pour raison de santé, avec le grade de colonel. Il se retire alors dans les Vosges, où il restera très actif auprès des soldats et de leurs familles, puis retournera après 1930 dans la région lyonnaise. Avant la dernière guerre, il reviendra à Épinal où il s'éteindra en 1959. Il est enterré à Padoux, son village natal. Retenons de ce militaire les dernières appréciations de ses

chefs : « Soldat splendide, d'une bravoure sans égale » ou « Officier supérieur complet à tous égards, de toute première valeur... Intelligence vive, instruction générale très développée, esprit très cultivé... ».

## Un écrivain de talent

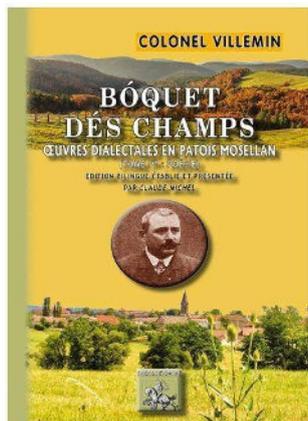
Après cette glorieuse carrière militaire, et les qualités qu'on lui a reconnues, il n'est pas étonnant de voir Adolphe Villemin s'adonner à la littérature, dans un domaine un peu particulier, puisque la majeure partie de son œuvre est écrite en patois vosgien.

Il collabore à *L'Express de l'Est* de 1923 à 1930 et donne régulièrement des textes en patois de Padoux, en alternance avec d'autres écrivains locaux. On possède en tout environ soixante-dix textes, contes, récits, légendes, souvenirs... Il écrira ensuite un long poème qui restera à l'état de manuscrit.

La présente édition était prévue pour paraître en novembre 2018, pour le centenaire de l'armistice. Le premier volume a été effectivement présenté à Padoux le 10 novembre 2018. Les deux suivants ont subi différentes crises (covid, hausse du prix des matières premières, guerre en Ukraine et aujourd'hui inflation). Le deuxième volume a pu néanmoins être édité en 2021 et le troisième vient de sortir, en novembre 2022.

Cette œuvre importante constitue une exception dans la littérature dialectale de Lorraine romane, puisque nous avons ici un ensemble rare en ce qui concerne le volume (une épopée en vingt-cinq récits et plus de soixante-dix textes en prose), la diversité (grande variété de types de récits, de tons très différents) et la valeur ethnologique, historique et linguistique (le patois qu'écrivait cet auteur est ce qu'on connaît de plus « pur » dans les écrits du XX<sup>e</sup> siècle).

## Bóquet des champs (Tome I)

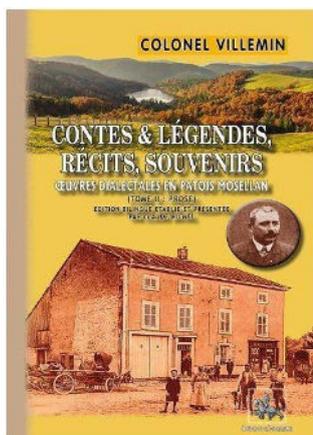


Le volume reproduit le manuscrit conservé à la BM de Nancy. L'écriture de ce texte s'achève le 1<sup>er</sup> novembre 1936 à Crépieu-la-Pape (Ain), aujourd'hui intégré à Rillieux-la-Pape (Rhône). Une carte de visite l'accompagne, au nom du Colonel Villemin, Commandeur de la Légion d'Honneur, elle porte en outre la mention manuscrite : « Hommage à l'Académie de Stanislas ». Le bibliothécaire a ajouté la date d'enregistrement : « Académie de Stanislas, 1938 » et depuis, apparemment, aucun chercheur ne s'y est intéressé.

Mon maître et ami Jean Lanher, spécialiste des parlers lorrains romans et qui a été président de cette Académie, ne le connaissait pas. Il est pourtant d'un grand intérêt puisqu'il présente un texte en 25 récits, de 1344 octosyllabes regroupés en quatrains et formant une sorte d'autobiographie en vers, ce qui est exceptionnel dans la littérature dialectale. On y décrit la vie d'une personne issue d'un milieu très modeste, de la naissance à l'âge adulte. L'ouvrage montre aussi la vie à Padoux en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où les coutumes, les façons de penser sont en train d'évoluer, de disparaître.

Cette épopée rustique moderne est complétée par des considérations linguistiques sur les patois vosgiens en général et particulièrement sur le patois de Padoux (qu'il appelle « mosellan », ce qui peut prêter à confusion).

### Contes et légendes, récits, souvenirs (Tome II)

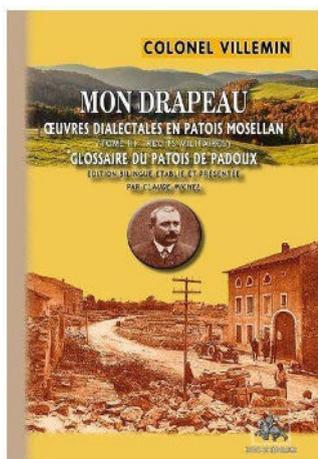


Les tomes II et III représentent une partie déjà publiée par Adolphe Villemin, sous forme d'articles dans *l'Express de l'Est*. De manière un peu irrégulière, mais en moyenne une fois par quinzaine, il écrivait un texte plus ou moins long, publié parfois en deux parties, pour les plus longs, traitant de toutes sortes de sujets, regroupés dans des sous-titres : « Glanes rustiques », 29 récits, « Mon foyer », 15 récits, « Monvillage », 2 récits, « Mon clocher », 4 récits, auxquels nous avons ajouté un curieux texte intitulé « Causerie morale et civique en patois de chez nous », sorte de propagande politique en patois à l'occasion des élections législatives de 1928.

Les textes du tome II illustrent différents genres : le conte facétieux, la légende, le conte merveilleux ou fantastique, le récit biographique, les coutumes paysannes : le « couarôge », les « loures », le « donage », le récit historique, l'autobiographie, etc. Ces textes sont bien ancrés dans le village de Padoux, même ceux qui sont issus de régions différentes : Adolphe Villemin, qui a longtemps vécu à Roanne, a, par exemple, eu l'occasion de lire *Légendes et traditions foréziennes* (1865) de Frédéric Noëlas, médecin de Saint-Haon-le-Châtel, qui a parcouru le Roannais et le Forez pour en recueillir les légendes. On trouve, adaptées à la topographie de Padoux, les légendes de « Sainte Marie des Bois » et de « L'orme du cimetière » (sous le titre « Lè plaine de lè cèmetère ») de Noëlas, ou « Les saints r'cinot », histoire tirée du récit « L'auberge de la Mère Marie », d'Émile Moselly, publié dans *Le Pays lorrain* (oct. 1928) et sous une forme approchante, dans les *Contes de Fraimbois*, sous le titre « Les apôtres voleurs ».

Tous ces récits forment un ensemble vivant par le procédé littéraire du retour des personnages de Padoux, qui deviennent familiers au lecteur. On a l'impression d'assister de l'intérieur à la vie de la communauté villageoise dans les moments de fête, mais aussi dans la vie quotidienne, laborieuse, ou dans les circonstances tristes.

### Mon drapeau (Tome III)



Le troisième volume est composé de treize récits militaires autobiographiques. Adolphe Villemin a très peu écrit sur la guerre. Il a très vite compris que les lecteurs ne s'intéressaient plus, peu après l'armistice, aux horreurs qu'avaient pu connaître les poilus et que les civils éloignés du théâtre des opérations ne pouvaient pas imaginer. On voulait s'amuser et tourner cette page tragique. On rencontre la même réaction à la lecture de *La Peur* de Gabriel Chevallier : le militaire en permission à Lyon n'essaie même plus de raconter ce qu'il vit dans les tranchées. Personne ne peut comprendre et au reste personne n'est curieux de le savoir !

Ces textes d'Adolphe Villemin racontent surtout de façon plaisante sa vie militaire avant la guerre, épisodes cocasses de l'instruction et des manœuvres. Neuf récits sont malgré tout consacrés à des moments plus sombres, mais dont l'auteur arrive parfois à extraire le côté comique. Certains récits restent poignants, notamment ceux qui mettent en scène des femmes, ou de jeunes soldats enthousiastes, brisés par les événements. S'il peut montrer parfois l'attitude humaine ou courageuse d'un général, il n'est pas tendre en revanche pour ses supérieurs d'État-Major ou ces jeunes officiers de l'arrière qui viennent parader quelques minutes dans la tranchée et quand il le peut, il n'hésite pas à les mettre en difficulté.

Ce volume s'achève sur un glossaire du patois de Padoux, que nous avons composé à partir des textes de ces trois tomes. Il nous a semblé en effet nécessaire d'accompagner ce travail monumental d'un glossaire qui rassemble pour le chercheur ou le simple curieux les éléments lexicaux et étymologiques permettant

d'approfondir la connaissance de ce patois. Nous sommes ici dans une région particulièrement intéressante du point de vue dialectologique, comme nous avons essayé de le préciser dans l'introduction du premier tome.

Certains lecteurs vont peut-être se demander comment il se fait qu'un académicien de Villefranche et du Beaujolais publie un auteur patoisant vosgien : avant de rejoindre la région lyonnaise, comme Villemin, nous avons été lorrain pendant une soixantaine d'années ! Si nos études nous ont conduit à soutenir à Lyon une thèse sur les patois beaujolais, si du point de vue scientifique, nous travaillons depuis quarante ans à l'Institut Pierre Gardette de Lyon, nous avons aussi, pendant une quinzaine d'années, assuré les cours de dialectologie lorraine romane à l'Université de Lorraine (Nancy2), à la demande de Jean Lanher qui prenait sa retraite. C'est ainsi que nous avons été amené à nous intéresser aux parlers lorrains, à écrire treize ouvrages sur les quatre départements lorrains (traitant de dialectologie, français régional et toponymie), dont un, édité en collaboration avec Michèle Benoit, a été distingué, en 2001, par le prix de Littérature de l'Académie Nationale de Metz : *Le parler de Metz et du pays messin*.

Claude MICHEL  
Académie de Villefranche et du Beaujolais

Colonel VILLEMIN

*Bóquet des champs* (Tome I), Cressé (17), Éditions des régionalismes, octobre 2018, 214 p.

*Contes et légendes, récits, souvenirs* (Tome II), Cressé (17), Éditions des régionalismes, juin 2021, 308 p.

*Mon drapeau* (Tome III), suivi de MICHEL, Claude, *Glossaire du patois de Padoux*, Cressé (17), Éditions des régionalismes, novembre 2022, 223 p.

## Poème d'hiver

### *Le temps a laissé son manteau*

Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau  
Qu'en son jargon ne chante ou crie :  
Le temps a laissé son manteau !  
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent, en livrée jolie,  
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie ;  
Chacun s'habille de nouveau.  
Le temps a laissé son manteau

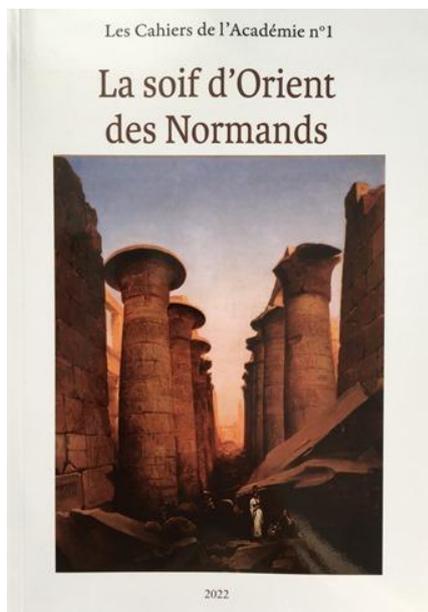
*Charles d'Orléans*  
(1394/1465)

# Vie des Académies

---

## Académie de Caen

- Colloque de la Conférence Nationale des Académies 5-8 octobre 2022
- Publication des actes du colloque dans le tome LVII-2022 de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen
- Un film retraçant l'ambiance du colloque du 5 au 8 octobre est disponible sur le site de la CNA et sur celui de l'Académie de Caen.
- Publication par l'Académie de Caen d'un ouvrage « La soif d'Orient des Normands » écrit par MM Ageron, Bonard, Klein, Loffet et Marin.



“L’Orient ! Depuis un millénaire, il n’a cessé de captiver et d’inspirer les Normands. Première livraison des Cahiers de l’Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen, cet ouvrage inédit tente d’évaluer l’originalité et le rayonnement de “l’orientalisme à la normande”. Il rassemble pour cela cinq éclairages différents et complémentaires, traversant les époques, touchant aussi bien à l’orientalisme des savants qu’à celui des peintres et écrivains.”

## RAPPEL

Les travaux des Membres de nos Académies ne sont pas confidentiels. Nos Académies doivent rayonner, porter à la connaissance de toutes et tous, les recherches et écrits de leurs Membres. Ces ouvrages très variés témoignent de la vitalité de nos Institutions. L’un des objectifs de la Lettre des Académies est de diffuser ces titres car : écrire c’est bien, faire connaître c’est encore mieux... et vendre les ouvrages en question... une très grande satisfaction ! Mesdames, Messieurs les membres des 33 Académies de France, placées sous l’égide de l’Institut de France, informez nous sur l’intitulé de vos écrits. La Lettre diffusera le titre de vos publications.

Pour mémoire : [accuen.scabl@orange.fr](mailto:accuen.scabl@orange.fr)

## Informations diverses

### Composition du nouveau bureau de la CNA à l'issue de l'AG du 7 octobre 2022 :

Président : **Didier LAFORGE**  
Vice-Président : **Philippe DAZET-BRUN**  
Secrétaire : **Daniel LECOT**  
Trésorière : **Marie-Noëlle GUILLEMIN**  
Revue Akademos : **Catherine LECOMTE**  
Colloques à Paris : **Michel WORONOFF**  
Archives : **Françoise L'HOMER-LEBLEU**  
Communication numérique : **Jean HURSTEL**

Le Site Internet de la CNA vit. Il évolue mois après mois. Suivez  
son actualité en consultant : [www.academies-cna.fr](http://www.academies-cna.fr)  
Académies de France, le Site Internet CNA est à votre service ! Sachez en profiter.

**La Lettre, comme le site internet de la CNA attendent vos informations, vos photos, l'annonce de vos publications. Merci de diffuser ce numéro à tous vos amis.**

**La toute première Lettre de la CNA date de décembre 2002. Marie-Dominique Joubert, Jeanine et Lionel Bonamy de l'Académie de Besançon étaient à l'origine de ce premier numéro conçu comme « un outil de communication ».**

**Pour la Lettre, contacter Jacqueline Bernet, rédactrice en chef : [p.bernet@sfr.fr](mailto:p.bernet@sfr.fr) ; pour le site, contacter Jean Hurstel : [cna.conum@gmail.com](mailto:cna.conum@gmail.com)**

**N'oubliez pas : un formulaire de satisfaction est à votre disposition sur la page : <https://www.academies-cna.fr/contact/>**